

MASSIF DE LA PUNTA - SANGUINAIRES – 2.04



2 0 2 4 6 kilomètres

Echelle 1 : 150000



MASSIF DE LA PUNTA - SANGUINAIRES – 2.04



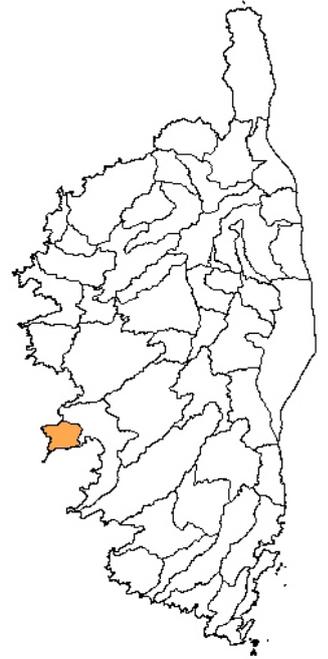
Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

MASSIF DE LA PUNTA - SANGUINAIRES – 2.04

« J'abandonne le cabriolet pour m'engager sur un sentier tortueux qui rejoint les rochers de Saint-Antoine, bientôt plus une seule habitation, la civilisation s'estompe. Un endroit que l'on penserait éloigné de toute vie urbaine, et pourtant proche d'une capitale. » (Edward Lear, *Journal d'un paysagiste anglais en corse*, 1868. La Pensée universelle, 1992).

« Peu d'excursions sont plus belles dans la région d'Ajaccio que cette promenade des crêtes, qu'on ne peut faire qu'à pied. L'horizon s'étend, incommensurable ; les îles Sanguinaires, qui d'Ajaccio échappent à la vue, se détachent en rouge sur la mer, tandis qu'à l'est la cime bicéphale du Monte d'Oro qu'accompagne le Migliarello montre sa double coiffe neigeuse » (Pierre Morel, *La Corse*. Arthaud, 1951).

Par sa nature minérale, son relief escarpé, l'absence d'espaces facilement cultivables, la faible présence humaine (Villanova est le seul village ancien dans le périmètre), le massif de La Punta - Sanguinaires appartient au domaine de la montagne. Il se distingue en cela de l'ensemble Plaine et piémonts d'Ajaccio, auquel le rattache la géographie. Il est en même temps indéfectiblement lié à la mer, comme un poste avancé de la Corse montagnaise qui garderait l'entrée nord du golfe d'Ajaccio. Ce promontoire majestueux dresse d'ailleurs un rempart très efficace contre les vents d'ouest dominants et les houles de tempête, protégeant la cité portuaire, sa rade et le golfe tout entier (1-2).





Le terme « massif » traduit bien la force du substrat granodioritique ; c'est-à-dire la masse compacte et résistante des granites qui arment une chaîne de sommets d'altitude respectable, tels la Punta Pozzo di Borgo (779 m) et la Punta di Lisa (790 m), jusqu'à Capo di Feno (3). Sur la face sud, les crêtes de Cacalo dominées par la Punta di Racciole (449 m) et le Monte Salaro (434 m) plongent abruptement dans la mer.



Les versants proches du rivage sont couverts d'une végétation basse brossée et sculptée par les vents chargés d'embruns. Coloré au printemps par le jaune des genêts et le blanc lumineux des cistes, ce tapis vert prend l'été venu les teintes rouges du maquis grillé par le soleil (4).

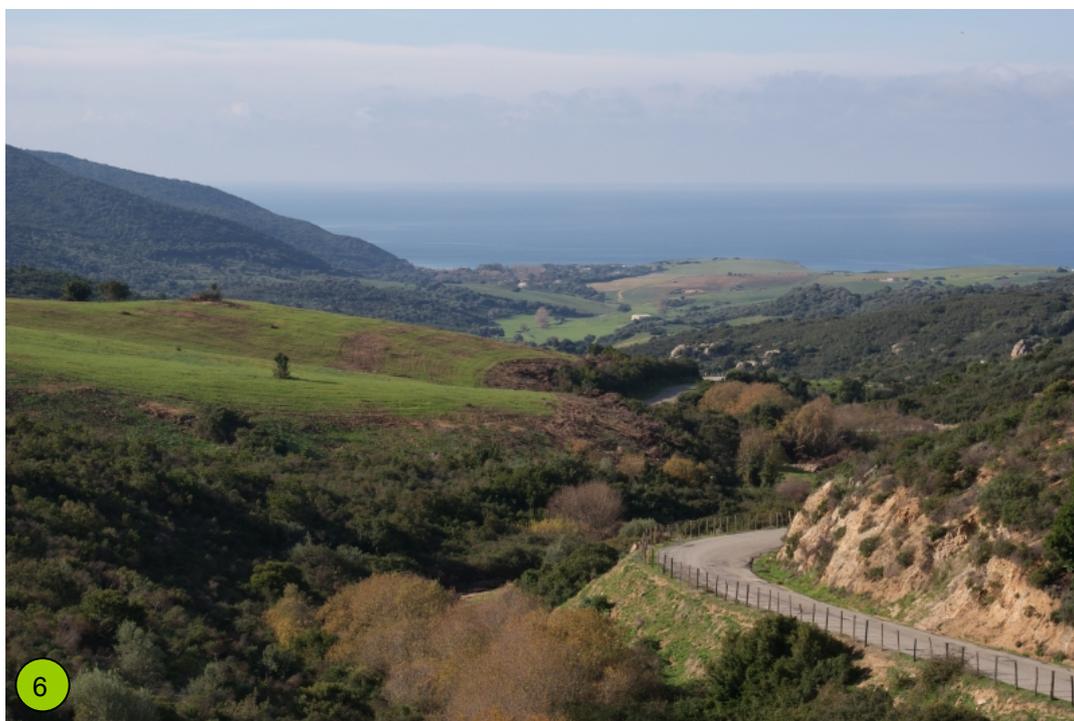


C'est au pied des crêtes de Cacalo que passe la route littorale menant d'Ajaccio à la Parata, l'ultime pointe de diorite tendue vers l'archipel des Sanguinaires (5).



La départementale longe une succession de petites plages. Exposé plein sud, ce front de mer jouit d'un micro climat très agréable même en hiver. Les premiers touristes ne s'y sont pas trompés, construisant à la fin du XIX^e siècle les premières villégiatures de cette « côte d'azur » à échelle réduite. Depuis cette époque l'urbanisation résidentielle s'est poursuivie malgré le manque d'espace sur la frange littorale entre mer et falaises.

Au cœur du massif, entre la Punta di Lisa et la Punta di Racciole, le vallon resserré de Sant'Antone descend depuis le col du même nom, en communication directe avec la ville d'Ajaccio, jusqu'à la petite plaine agricole de Sevani (6). Le maquis à ciste et bruyère omniprésent sur les versants granitiques, laisse place sur les pentes douces à des pâturages ponctués de bosquets. La plaine s'ouvre à l'ouest sur l'anse de Minaccia et les criques de Capo di Feno.



L'ensemble Massif de la Punta – Sanguinaires se compose de deux unités :

- Massif de la Punta (2.04 A)

- Crêtes de Cacalo (2.04 B)

Motifs et enjeux

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Massif de la Punta - 2.04.A



La façade ouest du massif s'ouvre sur la pleine mer, hors de l'abri du golfe d'Ajaccio. Bien que toute proche de la ville dense, la plaine de Sevani et son rivage constituent un monde à part qui tourne le dos à l'agitation urbaine.





Dans cet espace de nature et de silence, les nombreuses traces d'occupation ancienne se sont effacées sous la couverture de maquis. L'habitat se réduit à quelques fermes isolées et des lotissements récents relativement discrets encadrant la plage de Saint-Antoine dans l'anse de Minaccia.



Entre la pointe de la Parata et la tour de Capo di Feno, la côte rocheuse très accidentée offre quelques plages de sable accueillantes : Saint-Antoine et Minaccia au droit de la plaine de Sevani, les criques du « petit Capo » et du « grand Capo » au flanc sud de Capo di Feno.





Le massif de la Punta est depuis des temps immémoriaux un lieu de respiration et de promenade des Ajacciens.





Un réseau de sentiers permet aujourd'hui de découvrir au rythme de la marche à pied ce territoire ...



...et certains de ses hauts lieux historiques : notamment les Milelli, maison de campagne des Bonaparte, et le château de la Punta, achevé de construire en 1891 avec des éléments récupérés des ruines du palais des Tuileries à Paris.

Crêtes de Cacalo - 2.04.B



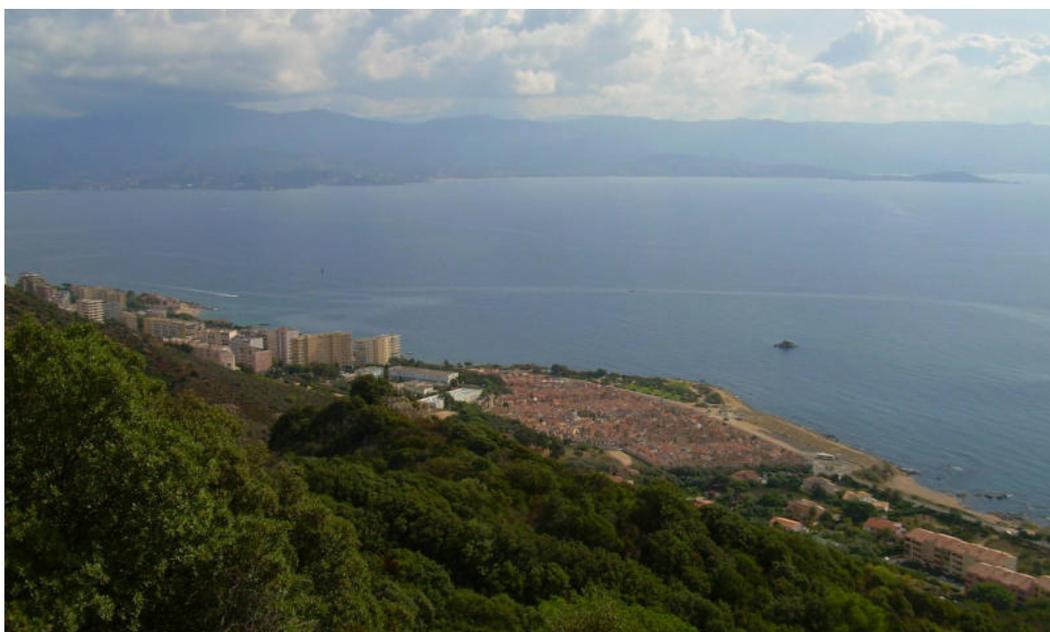
La côte rocheuse de la corniche des Sanguinaires s'adosse à une ligne de relief qui s'étire d'est en ouest et va finir dans la mer par un chapelet d'îlots. Depuis la rive et la route qui la suit, la relation visuelle continue avec la tour de la Parata et l'archipel des Sanguinaires dévoile l'un des plus prestigieux paysages insulaires.





Sur cette côte la verticalité du relief a contenu l'urbanisation dans l'étroite frange littorale. La présence de l'archipel des Sanguinaires, site relevant de la loi de 1930, constitue également une protection. Néanmoins la pression foncière et immobilière pèse de plus en plus fort sur cette riviera ajaccienne.





Sur les crêtes de Cacalo, plusieurs sentiers en corniche permettent de découvrir des vues panoramiques de la ville d'Ajaccio et de son golfe.

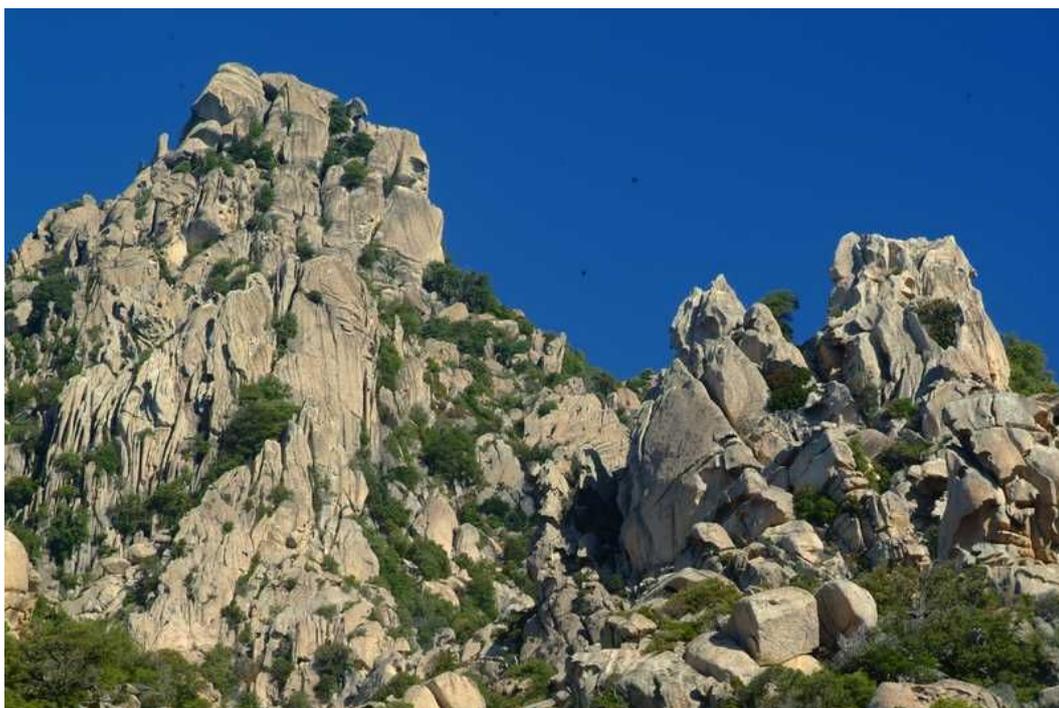


Motifs et enjeux :



Enjeu

Belle oliveraie plus ou moins abandonnée des versants de la Punta, avec une rangée d'eucalyptus à mi-hauteur, qui mériterait un entretien.



Motif

Affleurements de granite et taffoni sur les sentiers des crêtes.



Motif 

La dune de l'anse de Minaccia et les prairies.



Motif 

Remarquable petite zone humide temporaire et dunes dans la prairie de la plaine de Pisinale.



Motif



Les dunes de la plaine de Pisinale partent à l'assaut de la prairie où elles créent des micro-paysages uniques de buttes sableuses jouxtant des dépressions humides.





Enjeu



Les Fontaines du Salario et celles du vallon de Lisa furent jadis le château d'eau de l'agglomération ajaccienne. Elles mériteraient une restauration et une mise en valeur.





Enjeu ●

A l'abandon, le château de la Punta et ses abords sont en état avancé de délabrement.

Par ailleurs sur la Punta et le versant des Milelli, la prolifération des ligneux invasifs – ailantes, acacias (mimosa), eucalyptus... – tend à modifier le paysage en l'artificialisant.





Enjeu



Les pressions récentes d'occupation des cols affectent celui de Saint-Antoine (Sant'Antone). La vieille chapelle et l'effet de col sont effacés par la carrière, le stand de tir, le terrain de motocross, la décharge désormais inactive...



Enjeu



La préservation d'accès publics au littoral représente un enjeu prioritaire tout au long de la « route des Sanguinaires ». Il s'agit de protéger les arrières-plages, voire de les réhabiliter comme sur le site de la « Terre sacrée ». Autre phénomène à maîtriser : la tendance actuelle à entailler le versant abrupt en remontant de plus en plus haut pour construire.





Enjeu 

Sur la côte sauvage du massif de la Punta, il convient d'éviter l'apparition de nouveaux cabanons mais aussi la transformation des installations existantes en villas. La continuité du sentier littoral reste à établir entre le nord de la plage de Capo di Feno et la tour de Feno, en particulier au-delà de Cala di Fica.

